

cheurs du littoral, j'en suis convaincu, sont de mon opinion. Je constate que l'honorable député de Northumberland (M. Loggie) s'est rapproché de ma façon de penser depuis une couple d'années et c'est un indice important.

L'hon. M. HAZEN: Il est difficile de ne pas se laisser convertir à votre avis.

L'hon. M. MARCIL: Je manquerais à mon devoir si je laissais se terminer la discussion sans dire un mot sur les pêcheries de la province de Québec. La saison est toujours très tardive sur ce littoral; à partir de l'embouchure de la rivière Restigouche, les pêcheurs ne peuvent tendre leurs casiers avant la fin de mai. La première partie de la saison se trouve perdue pour eux; ils sont obligés d'abandonner la pêche au homard au moment même où elle commence à donner de bons résultats. Ce printemps la saison est encore bien plus tardive que d'habitude. Le printemps a retardé d'un mois dans la province de Québec. J'espère donc que le ministre prendra en considération la situation des pêcheurs de cette région en même temps que celle des pêcheurs des Provinces maritimes.

L'hon. M. HAZEN: Mon honorable ami, je présume, veut parler de la région qui s'étend jusqu'au fond de la baie des Chaleurs?

L'hon. M. MARCIL: Tout le littoral de la province de Québec.

L'hon. M. HAZEN: La pêche au homard a un rendement assez faible cette année. Elle est en retard, et les pêcheurs n'ont guère le temps de s'y livrer. Mais on m'assure que si nous prolongeons la saison, les homards ne sont plus bons pour la consommation; ce serait les détruire sans grand profit.

L'hon. M. MARCIL: Pourquoi ne pas permettre la pêche du homard à l'automne, ainsi que le propose l'honorable député de Gloucester (M. Turgeon)? Nous sommes dans une année exceptionnelle, les produits alimentaires sont rares; il ne serait pas mal d'essayer la pêche d'automne à titre d'expérience.

M. LOGGIE: Comment réconcilier l'assertion que les homards pris après le 25 juin ne sont pas bons pour la consommation avec le fait que dans une autre région la saison s'ouvre le 24 mai pour se prolonger jusqu'au 10 d'août? Est-ce qu'il prétend que les homards mis en conserve dans ce dernier district ne sont pas comestibles?

[M. Turgeon.]

L'hon. M. HAZEN: Tout ce que je puis dire, c'est que c'est une mauvaise saison; mais telle est la situation, l'interdiction de la pêche du homard durant cette période équivaldrait à une interdiction absolue de la pêche du homard. La solution de cette question est des plus difficiles, les pêcheurs ne veulent pas s'entendre à ce sujet. C'est comme pour les établissements d'homariculture dont quelques-uns furent établis avant que j'eusse pris la direction du ministère. Nous avions pensé que ces établissements pour la reproduction du homard aurait l'effet d'augmenter le nombre de ces crustacés, mais comme l'a dit, l'autre soir, le député de Westmoreland (M. Copp), le professeur Knight, à la suite de nombreux essais, en est venu à la conclusion que, non seulement ces établissements n'ont pas l'effet qu'on en attendait, mais qu'ils tendent à en réduire le nombre, parce que les femelles, une fois dépouillées de leurs œufs, sont envoyées à la homarderie, tandis que les œufs prennent le chemin de l'établissement de l'homariculture. Il est d'avis qu'on pourrait mieux activer la production du homard en réglant que toute femelle prise à l'époque du frai serait remise à l'eau. Le docteur Knight, qui a fait des recherches minutieuses à ce sujet, a étudié, entr'autres questions, celle que l'honorable député de Gloucester a soulevée, savoir, s'il ne vaudrait pas mieux interdire complètement la pêche du homard durant les mois de juin, juillet et août, et ne la permettre qu'à une date plus avancée. Voilà qui est absolument contraire à l'opinion exprimée, dans le passé, par les régisseurs et les experts.

M. SINCLAIR: Où le docteur Knight poursuit-il ses observations?

L'hon. M. HAZEN: Il est professeur au Queen's College, de Kingston. Il a fait des observations à la station biologique de Saint-Andrews (N.-B.), à Digby, où les homards sont mis dans des viviers pour les fins de ses études, et à certains endroits de la côte de la Nouvelle-Ecosse et du détroit de Northumberland. L'année dernière, il était sur la côte de Digby.

M. SINCLAIR: Il ne devrait pas être difficile à des savants de découvrir si les stations de homariculture donnent ou ne donnent pas de bons résultats. Nous savons tous ce qui s'y passe. On met les œufs dans des récipients et quand les petits sont éclos on les siphonne à la mer à environ trois milles de la côte, et nous ne savons pas ce qui en advient ensuite. Autrefois, la théorie des savants était que le petit homard est